

# Isabelle Gibbal-Hardy, passion sur grand écran

**SUCCÈS** Directrice du Grand Action, présidente militante de l'association des Cinémas indépendants parisiens, elle multiplie les prix, les ciné-clubs et les festivals.



MANUEL MOUTIER



Armelie Bohineust

► @armellela

**P**etite, elle se tient très droite, toujours souriante, les yeux brillants, prête à communiquer son enthousiasme. Sa passion ? Le cinéma. Isabelle Gibbal-Hardy l'a dans la peau depuis des années. À huit ans, pour occuper ses jeudis, elle dévorait les films, avec deux copines dont le père travaillait dans un groupe de cinéma. « On nous déposait par l'après-midi dans une salle des Champs-Élysées. C'était magique. On sortait de la réalité et on entraînait leurs », se souvient-elle. « Un jour, j'ai décidé que, moi aussi, j'aurai mon cinéma. » À 22 ans, après des études de psychologie - une autre passion - et un diplôme de gestion du cinéma, elle tente d'acheter une salle. Mais, « trop jeune pour inspirer confiance aux banquiers, elle décide d'attendre d'être grande et riche ».

C'est en 2005, à 42 ans, qu'elle réalise son rêve, et acquiert le Grand Action, salle mythique du Ve arrondissement parisien. Deux ans auparavant, elle avait découvert les « baignoires », les sièges à deux places pour les amoureux, dans le nouveau MK2 Bibliothèque, une innovation à laquelle elle avait elle-même pensé vingt ans avant. « Je me suis dit alors que l'histoire se faisait sans moi et qu'il était temps de passer à l'action », détaille la jeune femme, qui adore raconter des histoires, tout en parcourant son cinéma. Elle l'a refait à neuf, en noir et rouge, avec de grands portraits d'acteurs

mythiques, Audrey Hepburn, Cary Grant, Buster Keaton, sur les murs. Au-dessus de son bureau encombré, trône le tableau « Coltrane for Gibbal » dédié par le peintre pop art Bernard Rancillac à son père, Jean-Marie Gibbal. J'étais « immensément proche » de mon père, ethnologue et critique d'art, fondateur de la revue *Exit*, se souvient Isabelle Gibbal-Hardy.

L'ex-chasseuse de têtes et directrice du développement dans des agences de publicité a entamé son tour des petites salles en 2003. Un périple qui s'est achevé par la rencontre de Jean-Marie Rodon, patron du principal groupe parisien de cinémas indépendants (Action Christine...) et le rachat du Grand Action. Elle a aussitôt enrichi la programmation du cinéma et ajouté les nouveautés américaines aux classiques hollywoodiens. Deux ans plus tard, elle l'a ouvert aux films italiens. Un début.

## Sur le devant de la scène

« Isabelle est pétillante, avec cent idées à la seconde. Je pense qu'elle ne dort jamais », s'enthousiasme Alix Ferraris, le créateur du festival Nuits méditerranéennes. Convaincue de son rôle de passeur, elle multiplie les initiatives pour inciter les spectateurs à découvrir des films de qualité. Sa newsletter hebdomadaire est à son image : tonique et dense. « Souvent, Isabelle Gibbal-Hardy présente elle-même les films qu'elle propose. C'est inattendu de la part d'une directrice de salle mais cela lui permet de créer une relation de

proximité et de fidélité avec son public. Elle a une énergie et un enthousiasme communicatifs et une excellente programmation contribue au succès du

Grand Action », souligne l'actrice Isabelle Huppert, qui aime fréquenter les petits cinémas parisiens.

« Isabelle a un véritable appétit du partage et elle communique comme si sa vie en dépendait », confirme Cédric Villani. Avec ce mathématicien flamboyant, titulaire de la prestigieuse médaille Fields et directeur de l'Institut de recherche en mathématiques Henri-Poincaré, elle a créé, en 2011, le ciné-club Univers Convergens. La dimension scientifique des films projetés est un bon prétexte pour ouvrir des débats avec des chercheurs, des philosophes... La directrice du Grand Action, une fan des ciné-clubs, en est à son neuvième. Le premier a été fondé en 2007, avec le directeur des publications de la revue de cinéma *Positif*. Le dernier-né, Ciné-Ma-Russie, fait un tel tabac auprès de la communauté russe qu'elle y a greffé le festival « Quand les Russes rient », qui a accueilli 3 000 personnes du 27 au 30 mars.

Mais l'exploitation traditionnelle n'est qu'une partie de la vie de cette passionnée de danse classique et de hip-hop, qui disparaît chaque soir en vélo, avec son casque en forme de capeline, sa petite robe « rock chic » et son sac à main vintage,

pour retrouver son mari graphiste et ses deux grands adolescents. Le Grand Action, qui a accompagné, à la demande de la Mairie de Paris, l'exposition Galliera sur la mode des années cinquante avec un cycle composé de *Les hommes préfèrent les blondes*, *La Main au collet...*, accueille 200 événements par an.

## Diversification

Isabelle Gibbal-Hardy a, en réalité, trois métiers. « Je connaissais les limites économiques du cinéma. J'ai donc apporté les méthodes apprises en publicité et ouvert les activités à la location de salle », explique-t-elle. Il y a dix jours, le film de Jean-Marc Ayrault présentait son film *Mon père*, ce Ayrault à Christiane Taubira, Cécile Duflot et un large aéropage, et Isabelle a fait, comme à son habitude, un petit speech. Mais, le matin, le Grand Action devient l'antre de la postproduction. Des cinéastes comme François Ozon et Cédric Klapisch y font l'étalement (le dosage des couleurs) et leurs films.

Nécessité oblige, dans un secteur économique où chaque salle est en permanence au bord du gouffre, Isabelle fait tourner son cinéma de 9 heures du matin à minuit. Et elle a de grandes ambitions. Créatrice du prix Grand Action du court-métrage au festival Nuits méditerranéennes, elle a été élue en 2014 présidente de l'association des Cinémas indépendants parisiens. Elle entend lancer une carte d'abonnement partagée, des événements à thématiques communes... Car, pour cette militante, le cinéma indépendant doit vivre. « C'est la garantie de la pluralité et de la lutte contre l'uniformité culturelle », assure-t-elle. « Quand on la connaît, on se dit que le cinéma d'art et d'essai a un bel avenir devant lui », résume Cédric Villani. ■

## Bio EXPRESS

### 1962

Naissance à L'Hay-les-Roses (Val-de-Marne).

### 1984

Maîtrise d'économie et de gestion de l'audiovisuel.

### 2005

Acquiert le cinéma d'art et d'essai Grand Action, 5, rue des Écoles, dans le Quartier latin.

### 2013

Crée le prix Grand Action au festival Nuits méditerranéennes.

### 2014

Deviens présidente du CIP, l'association des cinémas indépendants parisiens.